

Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

MATTHIEU CHAPITRE 12

Ce chapitre montre combien les différences de point de vue - si on peut s'exprimer ainsi - entre Jésus et les pharisiens prennent de l'ampleur. C'est une sorte du duel incessant. Et certainement aussi un problème de lutte d'influence.

Si les pharisiens perdent des disciples, qui vont vers ce nouveau maître qui semble capable de guérisons et d'expulsions de démons, ils ne peuvent qu'en vouloir à Jésus, et donc tout faire pour le disqualifier aux yeux de ceux qui pourraient le suivre.

La polémique créée par les pharisiens autour de Beélzéboul, Jésus expulsant les démons parce qu'il aurait fait alliance avec ce dernier, pose quelques problèmes à nos esprits modernes, car notre approche de la maladie mentale et de la maladie somatique a changé. Je veux dire que pour nous une personne qui est aveugle et sourde n'est pas quelqu'un de possédé, mais quelqu'un qui a un handicap très lourd. Il est certain qu'une telle personne ne peut émettre que des sons inarticulés et, compte tenu de ses handicaps, se cogner partout, "grogner", ce qui à cette époque peut être pris pour une possession. Jésus le guérit. Mais cette guérison spectaculaire, un peu comme celle de l'enfant épileptique, est peut-être un peu montée en épingle par les pharisiens et considérée par eux comme si un démon avait possédé cette personne en l'empêchant de voir et de parler.

Si Jésus réagit aussi violemment, c'est que ce groupe d'hommes - qui a un savoir, une connaissance - au lieu de reconnaître que cette guérison est l'œuvre de l'Esprit Saint, la dénaturent, en font une œuvre mauvaise; ce qui revient à négativiser ce que Dieu fait dans son peuple par Jésus. Et si ce péché ne peut être pardonné (verset 31), tandis que dire du mal du Fils de l'homme l'est, c'est bien parce qu'il s'agit d'un aveuglement du cœur, un refus en toute conscience de ce qui est en train de se passer. Ce que fait Jésus en guérissant les malades est la preuve de sa victoire sur Satan: il lui enlève ceux qu'il tenait captifs (Es 49,24-26). Cependant si on pense à un pharisien célèbre, Saul de Tarse, qui aurait très certainement eu la même attitude, on voit bien que l'Esprit Saint peut faire voir les aveugles. Alors peut être que si on remet ce verset dans son contexte - de lutte entre Jésus et les pharisiens, on peut comprendre qu'il est peut-être moins définitif que cela est souvent affirmé. Dans l'évangile de Jean, après la guérison de l'aveugle-né, Jésus dit les choses autrement, il dit "vous dites 'nous voyons': votre péché demeure", ce qui est bien ce qui se passe pour cette guérison d'un aveugle qui est muet. Mais là encore s'il est impossible à l'homme d'être sauvé, cela reste possible pour Dieu.

Versets 1-8: les épis arrachés

Le jour du sabbat, un certain nombre de travaux étaient interdits; ces interdictions datent de la reconstruction du temple de Jérusalem - elles ne sont pas explicitement dans la Tora, mais les pharisiens suivaient cela scrupuleusement. Tout ce qui pouvait, de près ou de loin, évoquer les travaux liés à la moisson étaient donc interdits. Ceci explique la réaction des pharisiens, qui s'adressent directement à Jésus. Ce qui est intéressant c'est que Jésus, qui sait que ses disciples ont faim, choisit de citer un texte qui concerne David, lorsque poursuivi

par Saül il s'arrête chez un prêtre et prend les pains consacrés; il montre ainsi qu'il est un nouveau David et que ses disciples ne sont pas fautifs. Il prend vraiment leur défense. Il montre à ses interlocuteurs que juger trop vite est mauvais: et il cite, à l'appui, un verset du prophète Osée, phrase qu'il a déjà prononcée lors du repas chez Matthieu: "c'est la miséricorde que je veux et non les sacrifices". C'est pour faire comprendre que se réfugier derrière la loi pour accuser les autres est mauvais. En même temps, il se positionne comme étant plus grand que le Temple.

Versets 9-14. La guérison d'un homme à la main atrophiée

Cela se passe semble-t-il le même jour, donc un jour de sabbat. On ne sait pas s'il s'agit d'un piège. Peut-être cet homme est-il amené par les pharisiens pour pouvoir prendre Jésus en défaut et là encore le disqualifier: comment suivre un homme qui ne respecte pas le sabbat, alors que c'est un commandement de Dieu. Jésus s'adresse directement à eux, et leur pose une question à laquelle ils ne répondent pas. Il leur montre que, même un jour de sabbat, en cas de nécessité, on va au secours d'un animal tombé dans un trou; et comme un homme a plus de valeur qu'un animal, il est normal de le guérir. Même si l'homme n'a rien demandé, il est là, et il sera guéri, à la grande colère des pharisiens, qui vont continuer à chercher un moyen de lapider Jésus.

Versets 15-21: Nombreuses guérisons

Si l'évangéliste cite des versets du livre d'Isaïe, qui concernent un serviteur (le qualificatif "Bien-Aimé" renvoie à ce qui a été dit de Jésus le jour du baptême), c'est que cet homme ne fait pas de bruit, ne cherche pas querelle, est dans la non violence: le roseau froissé, il ne le brisera pas. Sa mission est de devenir la lumière des nations, et de mener le droit au triomphe. En guérissant tous ceux qui se présentent à lui, Jésus accomplit cette prédiction.

Versets 22-32. La polémique autour d'une guérison: au nom de qui Jésus guérit-il ?

Les pharisiens avaient déjà dit que Jésus guérissait parce qu'il le faisait au nom d'une alliance passée avec le diable (Mt 9,34). Au chapitre 10, Jésus, en parlant à ses disciples, leur avait dit (Mt 10,25): *"il suffit que le disciple soit comme le maître, le serviteur comme son seigneur... Si le gens, ont traité de Béalzéboul le maître de la maison, ce sera bien pire pour ceux de sa maison"*. Et là, les pharisiens reviennent à la charge. Jésus, pour leur montrer leur erreur, essaye de les raisonner: si Satan est divisé contre lui-même, son royaume ne pourrait se maintenir. Pour chasser le mauvais, il faut l'avoir au paravent vaincu et ligoté, c'est-à-dire le rendre incapable de faire du mal, pour pouvoir entrer chez lui et pouvoir prendre ceux qu'il avait sous son pouvoir. Puis Jésus remet me semble t-il les choses en place. Qui n'est pas avec lui (à savoir ici les pharisiens), est contre lui. Puis arrive ce "péché contre l'Esprit" qui est cette faute consistant à fermer ses yeux et son cœur aux œuvres de l'Esprit.

Versets 33-38. Relation entre les paroles et le cœur

Jésus affirme qu'un arbre bon ne peut porter que de bons fruits, qu'un arbre mauvais ne peut porter que des fruits abîmés. Même si le tronc est identique, on juge aux fruits; et là encore il s'agit d'une critique sévère de ceux qui au lieu de porter des fruits de miséricorde, de justice, portent la haine et la destruction en eux. Il s'agit certainement de ces hommes qui sont certains d'être des "justes" et qui ne le sont pas, parce que leur cœur est rempli

d'envie. Si le cœur est bon, les jugements seront bons; si le cœur est mauvais, les paroles seront méchantes, et au jour du jugement, c'est ce qui fera la différence entre les justes et les méchants (cela évoque un peu le psaume 1).

Versets 39-42. Demande d'un signe

Là, il n'est plus question de critiquer ce que fait Jésus, mais de lui demander un signe venant du ciel, qui confirmerait que Jésus est l'envoyé. A la limite, on pourrait dire: envoie-nous un signe du ciel, comme ça on ne t'accusera plus d'être un possédé... À quoi Jésus répond par l'annonce de ce qui se passera pour lui: à l'image de Jonas, il restera trois jours dans le ventre de la mort - mais Jonas lui était resté vivant dans le ventre du monstre marin. Puis il était entré dans Ninive, et à son appel, la ville s'était convertie. Jésus leur dit alors qu'il est bien plus que le prophète Jonas. Et comme ses adversaires refusent d'entendre la sagesse qui sort de lui, leur condamnation sera prononcée à la fin de temps.

Versets 43-45. Se défendre contre le mauvais

Si Jésus au verset 42 s'était défini comme étant plus sage que Salomon: il est possible que les versets qui suivent soient une sorte de mise en garde, venant étayer cette notion de "sage". Ce qui dit Jésus, c'est qu'il faut être vigilant. Ce n'est pas parce que le mal a été mis une première fois à la porte de notre âme qu'il ne reviendra pas à la charge..

Versets 46-50. La famille de Jésus

Ces versets peuvent s'adresser aux disciples, ceux qui ont choisi de le suivre. Jésus ne dit pas que sa famille biologique n'est plus sa famille, mais que désormais, ceux qui sont avec lui, sont pour lui comme une mère et des frères; et que ceux qui font la volonté de son Père sont pour lui un frère, une sœur et une mère.
